

LA NOTE DE CONJONCTURE DE PRO BTP FINANCE #FÉVRIER 2026



ENVIRONNEMENT ÉCONOMIQUE

■ ZONE EURO : UNE AMÉLIORATION DISCRÈTE MAIS ENCOURAGEANTE

Les premiers indicateurs publiés début février montrent une dynamique européenne qui reste fragile mais orientée positivement. Les enquêtes de confiance confirment une amélioration graduelle : l'activité dans les services ralentit légèrement en janvier mais contribue toujours positivement à la croissance. Sur le front industriel, la situation s'améliore à l'échelle de la zone. En particulier, l'Allemagne montre les signes d'une reprise à venir : elle est en légère expansion et les commandes industrielles surprennent fortement à la hausse en décembre.

La consommation européenne reste sous pression : les ventes au détail reculent en décembre ($-0,5\% \text{ m/m}^1$), mais la tendance reste positive et résiliente. Côté inflation, les données de janvier indiquent une décélération continue. L'inflation sous-jacente ressort à $2,2\% \text{ a/a}^2$. La stabilité des prix reste donc bien ancrée, ce qui renforce l'idée que la Banque Centrale Européenne (BCE) peut maintenir une posture stable. Sans surprise, l'institution a laissé inchangés les taux directeurs début février (taux de dépôt à $2,00\%$).

■ ÉTATS-UNIS : DYNAMIQUE SOLIDE MALGRÉ LE RALENTISSEMENT DU T4 2025

Les dernières données américaines font état d'un essoufflement de la croissance en fin d'année 2025. Le PIB³ réel du quatrième trimestre n'a progressé que de $1,4\%$ en rythme trimestriel annualisé⁴, un net ralentissement après l'expansion exceptionnelle de $4,4\%$ enregistrée au troisième trimestre. Ce tassement s'explique très largement par l'impact du long «shutdown»⁵ fédéral, qui a amputé la croissance d'environ un point selon les estimations du bureau d'analyse économique américain. La contraction des dépenses publiques a pesé directement sur l'activité, tandis que les exportations ont reflué après leur vive progression du trimestre précédent. La consommation des ménages reste un moteur de l'économie américaine. Sur le plan sectoriel, le moral dans l'industrie s'améliore sensiblement grâce à une progression des carnets de commandes, tandis que les services demeurent particulièrement dynamiques.

Aussi, l'investissement des entreprises a poursuivi sa progression, porté entre autres par les dépenses en équipements et les initiatives liées à l'IA. Sur le front de l'inflation, on note un ralentissement graduel à $2,4\% \text{ a/a}$ pour l'inflation totale et $2,5\% \text{ a/a}$ pour l'inflation sous-jacente. Le marché de l'emploi montre des signes de reprises sur les données du mois de janvier, mais la qualité statistique des données se détériore. La communication des membres de la FED confirme la pause annoncée en décembre.

SITUATION DES MARCHÉS FINANCIERS

Les marchés européens prolongent leur dynamique positive des derniers mois et terminent sur une progression de $4,3\%$ pour le Stoxx Europe 50, portés par un mois dense en publications d'entreprises et marqué par un environnement macroéconomique et géopolitique toujours complexe. Aux États-Unis, un nouveau rebondissement est intervenu avec la décision de la Cour suprême de s'opposer à certains droits de douane instaurés par l'administration Trump, sans pour autant empêcher cette dernière d'en introduire de nouveaux.



L'Union européenne a réagi en suspendant plusieurs processus de ratification en cours. Sur le plan international, la montée des tensions entre les États-Unis et l'Iran a également marqué le mois. Par ailleurs, les investisseurs se montrent de plus en plus sélectifs face aux impacts potentiels de l'intelligence artificielle sur les entreprises, cherchant à éviter les valeurs perçues comme de possibles perdantes.

Dans ce contexte, les performances sectorielles du mois font apparaître une forte dispersion. Les secteurs défensifs, relativement préservés des risques de disruption liés à l'IA, affichent les meilleures performances : Télécommunications ($+15\%$), Alimentation et Boissons ($+9\%$), Pétrole et Gaz ($+9\%$), Matières premières ($+9\%$) et Services aux collectivités ($+8\%$). À l'inverse, les secteurs jugés les plus exposés aux effets de l'IA ressortent en baisse, notamment les Médias (-6%), les Services financiers (-2%) et la Technologie (-1%).

¹ Variation mensuelle

² Variation annuelle

³ Le PIB (Produit Intérieur Brut) mesure la richesse produite à l'intérieur des frontières et retrace ainsi les importations

⁴ L'annualisation de la variation trimestrielle donne une idée de ce que serait le pourcentage de variation annuelle du PIB, si le taux de variation d'un trimestre se répétait à chaque trimestre de l'année

⁵ Le « shutdown » fédéral correspond à une paralysie partielle de l'administration américaine provoquée par l'absence d'accord budgétaire au Congrès. Il entraîne la suspension du financement de nombreux services publics, dont les agences statistiques (BLS, BEA), retardant ou bloquant la publication de certaines données économiques

Au 27/02/2026, les principaux indices actions affichent les évolutions suivantes⁶ (dividendes réinvestis) :

(Net return)	Sur 1 mois	Depuis le 31/12/2025
Indice CAC40	5,60 %	5,30 %
Indice Stoxx600 (Europe)	3,86 %	7,89 %
Indice S&P 500 (en \$)	-0,76%	0,68 %
Indice Nikkei (en Yen)	10,42%	16,97%

Source : LSEG Workspace – données arrêtées au 27/02/2026

Au cours du mois, les taux souverains ont poursuivi leur détente, soutenus par un mouvement de diversification des investisseurs et par un climat macroéconomique légèrement plus favorable. Le taux français à dix ans recule ainsi de 21 points de base pour s’établir à 3,22 %, tandis que son équivalent allemand cède 19 points de base à 2,65 %. Aux États-Unis, le dix ans américain baisse de 28 points de base pour terminer à 3,96 %.

Performance des principaux indices obligataires au 27/02/2026⁷

	Sur 1 mois	Depuis le 31/12/2025
Indice Bloomberg Treasury 1/3 ans	0,30%	0,61 % (emprunts d’état)
Indice Bloomberg Treasury 3/5 ans	0,72 %	1,28 % (emprunts d’état)
Indice Bloomberg Treasury 5/7 ans	1,17 %	1,95 % (emprunts d’état)
Indice Bloomberg Corp. 3/5 ans	0,42 %	1,15 % (secteur privé)
€STR	0,15 %	0,30 % (taux sans risque)

Source : Bloomberg Finance L.P. – données arrêtées au 27/02/2026

Les marchés restent volatils et exposés à des risques macroéconomiques, géopolitiques et de marché susceptibles d’entraîner des corrections rapides.

6 Les performances passées ne préjugent pas des performances futures
7 Les performances passées ne préjugent pas des performances futures



Ce document, non contractuel, ne constitue pas une offre de vente ni une incitation ou un conseil en vue d’un quelconque investissement ou arbitrage de valeurs mobilières ou tout autre produit de gestion ou d’investissement. Les informations présentées ne constituent pas des recommandations d’investissement ou des conseils boursiers fondés sur des circonstances spécifiques aux lecteurs ou pouvant répondre à leurs exigences particulières, les noms et les valeurs cités le sont uniquement à titre indicatif. PRO BTP Finance décline toute responsabilité dans l’utilisation qui pourrait être faite de ces informations et des conséquences qui pourraient en découler, notamment au niveau des décisions qui pourraient être prises ou des actions qui pourraient être entreprises à partir de ces informations.

Les investisseurs potentiels doivent prendre connaissance des risques associés à un investissement en produits financiers, notamment le risque de perte en capital. Les performances passées ne peuvent en aucun cas garantir les résultats futurs et les investissements réalisés peuvent fluctuer tant à la baisse qu’à la hausse. La valeur d’un investissement est soumise aux fluctuations du marché. Par conséquent, les investisseurs peuvent perdre tout ou partie de leur capital initialement investi.

Ce document ne peut être reproduit ou transmis sans l’accord écrit préalable de PRO BTP Finance.

